

L'Echo

18.05.2022

La Wallonie courtise les start-ups technologiques étrangères



Agnès Flémal (WSL) et Pascale Delcomminette (Awex) lancent un outil pour capter les start-ups technologiques étrangères. ©saskia vanderstichele

FRANÇOIS-XAVIER LEFÈVRE

Aujourd'hui à 04:55

L'Awex et WSL s'unissent pour attirer les start-ups étrangères et faire de la Wallonie leur base arrière pour l'Europe. La démarche en mode "soft landing" a déjà permis de capter deux entreprises.

La démarche est à la fois innovante et stratégique pour la Wallonie. En partenariat avec l'incubateur technologique WSL, l'Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers (Awex) vient de développer un programme intitulé "soft landing". L'objectif : **cibler les start-ups**



For techno-entrepreneurs.

technologiques étrangères, dans le but de les attirer en Wallonie. "Dans notre démarche d'attraction des investisseurs étrangers, il y avait encore des trous dans la raquette avec les start-ups de pointe pas suffisamment ciblées dans nos recherches", explique Pascale Delcomminette, l'administratrice générale de l'Awex.

"Dans notre démarche d'attraction des investisseurs étrangers, il y avait encore des trous dans la raquette avec les start-ups de pointe qui n'étaient pas suffisamment ciblées dans nos recherches."

Partager sur Twitter

PASCALE DELCOMMINETTE

ADMINISTRATRICE GÉNÉRALE DE L'AWEX

Pour les besoins, **l'Awex s'est associée avec WSL**, l'incubateur wallon dédié au monde des ingénieurs. **"C'est l'un des meilleurs incubateurs technologiques au monde.** Nous allons donc sensibiliser et former notre réseau international à l'offre de WSL."

Un guichet de services

La démarche de "soft landing", ou atterrissage en douceur, développée conjointement par les deux outils publics wallons se décline comme un guichet de services supplémentaires pour ces start-ups étrangères. Le ciblage sera important dans le choix des candidats désireux de s'établir en Wallonie. "Nous ne voulons pas de start-ups qui viennent se servir de la Wallonie pour financer leur recherche & développement ou qui viennent lever des fonds. **Nous parlons de start-ups qui ont déjà un produit en vente et éprouvé. Nous sommes dans une démarche d'accélération pour ces sociétés**", précise Agnès Flémal, la patronne de WSL. Quant à la Wallonie, comme l'indique Pascale Delcomminette, elle servira de base arrière pour ces sociétés qui veulent se développer en Europe.

"Nous ne voulons pas de start-ups qui viennent se servir de la Wallonie pour financer leur R&D ou qui viennent lever des fonds."

Partager sur Twitter

AGNÈS FLÉMAL

PATRONNE DE L'INCUBATEUR WSL

Une fois débusquées par les conseillers économiques de l'Awex, ces jeunes entreprises innovantes seront dirigées vers WSL. **"Nous les aiderons à se structurer d'un point de vue juridique et à adapter leur produit pour le marché européen.** Nous allons également les introduire dans les réseaux industriels et les aiderons à franchir les formalités réglementaires sur le marché européen. Le réseau des centres de recherches et de développement des universités sera aussi un outil de développement mis à disposition", détaille Agnès Flémal.

Déjà deux arrivées

Voilà pour la théorie. Sur le terrain, la pêche a déjà permis d'attirer deux sociétés. La première s'appelle **Triseum**. **"C'est une start-up américaine qui développe un jeu vidéo éducatif orienté sur les Stem**. Ce dossier s'est réalisé grâce au partenariat tissé entre la Wallonie et l'université du texas A&M basée à College Station. Ce partenariat est une richesse et l'idée est maintenant de faire percoler ce type de résultat avec d'autres régions du monde comme l'Angleterre, le Canada ou Taiwan", explique Pascale Delcomminette.

L'autre société est **SDR Technologies**, basée à Rambouillet, en France. Elle **conçoit des plateformes de traitement numérique de signaux radio en vue de surveiller en temps réel le spectre spécifique à une entreprise ou un projet**. Focalisée dans le domaine militaire, SDR Technologies va utiliser la Wallonie pour se déployer dans le civil.

L'ambition est maintenant d'accélérer la cadence. "Nous avons perdu deux années avec le covid mais maintenant, les choses vont se mettre en place rapidement. **Nous venons de signer avec deux start-ups et trois ou quatre sont à l'étude**", explique Agnès Flémal.

La mission économique à Londres la semaine dernière pourrait également servir de tremplin. **"Cette mission nous a permis de nouer une série de contacts et de repérer les entreprises et start-ups**. Nous allons relancer une mission technologique l'an prochain en Angleterre, en se basant sur ces contacts", assure Pascale Delcomminette.

Le résumé

- La Wallonie va sensibiliser les attachés économiques de l'Awex aux start-ups technologiques étrangères dans le but de les attirer en Wallonie. L'objectif est que ces sociétés fassent de la Wallonie leur base arrière pour leur développement en Europe.
- Un programme appelé "Soft landing" a été développé entre l'Awex et l'incubateur WSL. Il doit permettre à WSL d'entourer l'accueil et le développement de ces start-ups.
- Deux sociétés, américaine et française, ont déjà mordu à l'hameçon.

Source : <https://www.lecho.be/content/echo/fr/mme-articles/10/38/92/67/10389267>